

[Tapez ici]

Samedi 15 Juin 2024

Conférence d'Alain BEYNEIX

Aquitaine Historique est heureuse de proposer en partenariat avec la Société Archéologique de Bordeaux et le Musée d'Aquitaine, une conférence de l'enquêteur archéologue, **Alain Beyneix**.

Eminent docteur en préhistoire, chercheur associé du CNRS et du Muséum national d'Histoire naturelle, spécialiste des sépultures du néolithique, Alain Beyneix a engagé sa rigueur scientifique pour tenter d'éclaircir le mythe du trésor du chef de Pauilhac, en partie retrouvé, il y a 150 ans à l'occasion de travaux ferroviaires dans le Gers et exposé au musée d'Aquitaine depuis 1920.

Lors de ces travaux qu'il nous présente dans son livre « **La Tombe de chef de Pauilhac - Une mystification archéologique ?** » paru aux éd. Jérôme Million, il s'applique avec scepticisme et méticulosité à démonter l'intrigue pour rétablir la vérité à partir de documents d'archives inédits, retraçant la chronologie des événements, relocalisant les emplacements exacts des découvertes, pistant les agissements des acteurs successifs pour converger vers l'hypothèse d'une mystification. Alain Beyneix démontre comment les inexactitudes, les négligences, les extrapolations et autres manipulations peuvent aboutir par empilement à la constitution d'un récit romantique, celui d'une panoplie funéraire fantasmée.

Le trésor :

Un lot d'objets néolithiques composé de deux haches vertes en jadéite, cinq grandes lames de silex et une petite en jaspe, deux dents de sanglier percées, un diadème en or, exposé au Musée d'Aquitaine et considéré comme le mobilier d'une sépulture de grand chef. Il aurait été complété par un lot de 7 perles d'or olivaires, dérobé en 1970.

Les faits :

Certaines pièces (2 distantes de 15m) furent mises au jour en 1865 à Pauilhac, dans le Gers, au moment de la construction de la ligne de chemin de fer d'Agen à Auch, par un cantinier gersois. Plusieurs aristocrates bordelais vont ensuite contribuer à la constitution du trésor qui sera une référence en Europe pour la période de la fin du néolithique (3000 à 4000 ans avant J.C.). Toutes ces pièces sont datées et authentifiées par les historiens. Les haches et les silex, venus des Alpes et du Vaucluse, ont presque un millénaire d'écart. Le diadème en or viendrait plutôt des Balkans. Le grand chef aurait pu collecter tous ces objets dans sa tombe...

L'enquête

Alain Beyneix, suspicieux, va enquêter sur ce lot constitué avec des objets tout à fait authentiques, d'origines diverses. Il explore revues historiques du XIX^e, inventaires, correspondances privées, rubriques de faits divers. Il se plonge dans l'époque héroïque de l'archéologie, Second Empire et III^e République, où les contributeurs bien intentionnés ou non et les collectionneurs, agrémentent les affabulations collectives. Il suit d'abord l'«inventeur» du trésor en 1865, l'ingénieur Édouard Bischoff. En 1875 à Pigalle, il est retrouvé mort, la gorge tranchée, chez sa maîtresse. Le mystère s'épaissit. Il constate que le comte Alexis de Chasteigner, érudit passionné, rassemble une bonne partie du trésor.

Le trésor impressionne, le conservateur du Musée de la Préhistoire de Bordeaux (devenu Musée d'Aquitaine), rachète le lot en 1920 et imagine un grand tumulus où le chef est enterré, avec son cheval sacrifié et ses ornements. Mystification d'un chef inhumé à Pauilhac, générée peut-être par la gravure de l'Âge du bronze, représentant au XIX^e, l'image d'un guerrier sur sa monture...

Conclusion

Faut-il disperser, retirer le Trésor du chef de Pauilhac ? Faut-il démystifier cette affabulation ? Et si l'histoire, la recherche et la muséographie s'associaient pour rétablir une vérité ? Et les erreurs ne font-elles pas partie de l'histoire ?